



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE FRANÇOIS
AUX REPRÉSENTANTS DE LA CONFÉRENCE DES RABBINS EUROPÉENS,
DU CONSEIL RABBINIQUE D'AMÉRIQUE
ET DE LA COMMISSION DU GRAND RABBINAT D'ISRAËL**

Jeudi 31 août 2017

[Multimédia]

Chers frères et sœurs,

C'est avec joie que je vous adresse à tous mes salutations cordiales, en particulier aux représentants de la Conférence des rabbins européens, du Conseil rabbinique d'Amérique et de la Commission du grand rabbinat d'Israël en dialogue avec la Commission pour les relations religieuses avec le judaïsme du Saint-Siège. Je remercie le rabbin Pinchas Goldschmidt pour ses aimables paroles.

Sur notre chemin commun, grâce à la bienveillance du Très-Haut, nous traversons actuellement un moment de dialogue fécond. Le document *Entre Jérusalem et Rome*, que vous avez élaboré et que je reçois aujourd'hui de vos mains, va dans ce sens. C'est un texte qui rend un hommage particulier à la Déclaration conciliaire *Nostra aetate* qui, dans son quatrième chapitre, constitue pour nous la «magna charta» du dialogue avec le monde juif: en effet, sa mise en œuvre progressive a permis à nos relations de devenir de plus en plus amicales et fraternelles. *Nostra aetate* a mis en lumière le fait que les débuts de la foi chrétienne se trouvent déjà, selon le mystère divin du salut, dans les patriarches, dans Moïse et dans les prophètes et que, le patrimoine spirituel que nous avons en commun étant important, il faut encourager entre nous la connaissance et l'estime mutuelles, en particulier à travers des études bibliques et des entretiens fraternels (cf. n. 4). Au cours des dernières décennies, nous avons pu ainsi nous rapprocher, en dialoguant de manière concrète et fructueuse; nous avons approfondi notre connaissance réciproque et intensifié nos liens d'amitié.

La Déclaration *Entre Jérusalem et Rome* ne cache cependant pas les différences théologiques de nos traditions de foi. Elle exprime toutefois la ferme volonté de collaborer plus étroitement aujourd'hui et à l'avenir. Votre document s'adresse aux catholiques, les appelant «partenaires, alliés proches, amis et frères dans la recherche commune d'un monde meilleur qui puisse jouir de la paix, de la justice sociale et de la sécurité». Un autre passage reconnaît que «en dépit de profondes différences théologiques, les catholiques et les juifs partagent des croyances communes» et «l'affirmation selon laquelle les religions doivent utiliser le comportement moral et l'éducation religieuse — et non la guerre, la coercition ou la pression sociale — pour exercer leur capacité à influencer et inspirer. Ceci est très important»: puisse l'Eternel bénir et illuminer notre collaboration pour qu'ensemble, nous puissions toujours mieux accueillir et mettre en œuvre ses desseins, «desseins de paix et non de malheur», pour «un avenir plein d'espérance (cf. Jr 29, 11).

A l'occasion de votre visite appréciée, je voudrais d'ores et déjà vous exprimer, ainsi qu'à vos communautés, mes meilleurs vœux pour la nouvelle année juive qui commencera dans quelques semaines: *Shanahtowah!* (*Bonne année!*). Je vous remercie encore d'être venus et je vous demande de vous souvenir de moi dans vos prières. Je voudrais, enfin, invoquer avec vous et sur nous tous la bénédiction du Très-Haut sur le chemin commun d'amitié et de confiance qui nous attend. Dans sa miséricorde, que le Tout-Puissant nous accorde sa paix, ainsi qu'au monde entier. *Shalom alechem!*